

VIE DE LA SOCIÉTÉ

➤ Le projet de sortie dans le Choletais initialement prévu le Dimanche 14 Juin, est reporté à 2021.

➤ **Samedi 5 Septembre 2020:**

○ Atelier d'études préhistoriques 3, Rue des Marins, de 14h30 à 17h15 : Préparation des journées du patrimoine 2020.

○ Réunion du Bureau, à la même adresse, à 17h15

➤ **Dimanche 13 Septembre 2020 :**

Sortie commune SAMH et SNP, Préhistoire à Hoëdic, guidés par l'archéologue Jean-Marc Large. Cela bien sûr, sous réserve que les bateaux circulent bien, ce que nous espérons.

Voici le projet d'organisation de la journée :

RDV à La Turballe, compagnie Navix à 8h00 : Départ de La Turballe à 8h20, arrivée à Hoëdic à 9h15.

Le circuit sera réalisé tout à pied car il n'y a pas d'autre moyen de déplacement sur l'île. Il faut donc être bon marcheur.

Le matin, partie est de l'île :

- Fort XIXe (pour avoir une vision globale de l'île), visite de la petite expo au sein du fort

- puis randonnée vers le dolmen de la Croix et le menhir de la Vierge, passage au menhir couché,

- puis direction Beg Lagad pour la plage surélevée du dernier interglaciaire et coffre mégalithique de Beg Lagad.

- Retour vers le village et, en fonction de l'heure, déjeuner ou bien descente vers le menhir de Lenn Chipont et la file de pierres dressées du Paluden.

Déjeuner : a priori au restaurant

L'après-midi, partie Ouest de l'île :

- monument mégalithique de Port-Louit, site gaulois de Port Blanc

- puis direction la Pointe du Vieux-Château pour la vue splendide en direction de Houat et Belle-Île, à la pointe, file de pierres.

- Visite symbolique (il n'y a pas grand-chose à voir...) du lieu de la fouille du cimetière mésolithique des Péquart,

- puis retour vers le port par la file de pierres dressées de Groah Denn puis celle du Douet.

Départ d'Hoëdic à 19h15, arrivée à la Turballe à 20h25.

Le tarif est à finaliser. Il faut compter autour de 80 € par personne (bateau + repas + prise en charge des frais du guide).

Si vous êtes intéressé, Nous vous proposons de vous

préinscrire auprès de Bénédicte Bouché, avant le 15 juillet : benedictebouche17@gmail.com
Téléphone : 06 19 63 80 63

➤ **Dimanche 18 Octobre 2020 à 9h30:**

Vincent LEBRETON, archéologue, Département Homme et Environnement-Muséum national d'Histoire Naturelle ; UMR 7194 Histoire Naturelle de l'Homme Préhistorique-CNRS (InEE), nous fera une conférence sur l'Homme préhistorique au Quaternaire en Europe, sur la base des résultats acquis au sein du laboratoire de palynologie du Muséum.

-0-0-0-0-0-0-0-

EXEMPLE DE PHOTOGRAMMÉTRIE APPLIQUÉE AUX GRAVURES RUPESTRES

Didier POINTEAU

Lors d'une balade sur Piriac par un beau Dimanche après-midi ensoleillé de ce début d'année, je suis allé voir les roches gravées du Méniscoul que je n'avais encore jamais vues in situ.

Le bloc, cassé en 2 parties, est situé rue du Port, sur une pelouse du parking des locaux communaux.

Je m'attendais à y voir les gravures plus nettement, mais les conditions d'éclairage du moment n'étaient sans doute pas optimales.



Figure 1 : Photo coté Nord-Est-Les gravures sont difficiles à distinguer

J'avais mon appareil photos avec moi. J'ai donc « mitraillé » ces blocs sans précautions particulières avec l'idée de voir le résultat que j'obtiendrai après le traitement de toutes ces photos par un logiciel de photogrammétrie



Lorsque, de retour à la maison, j'ai voulu modéliser l'ensemble des 2 blocs, les photos prises côté Sud étaient trop surexposées, par conséquent inutilisables et je n'ai donc retenu que celles prises côté Nord.

J'ai eu la bonne surprise de voir que le résultat en 3D des 2 demi-blocs était exploitable :



Figure 2 : Rendu de la maquette côté Nord (modélisation texturée en couleur) : Les gravures sont déjà plus visibles que sur les photos.

En désactivant la colorimétrie de la maquette 3D, ce fut magique : les gravures sont apparues avec netteté :

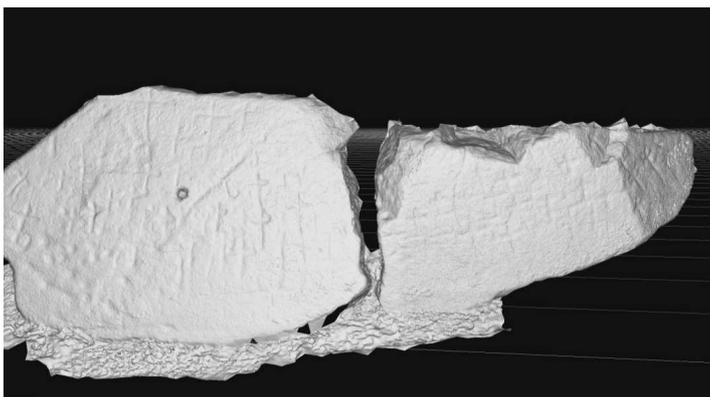


Figure 3 : Vue de la maquette avec texture seule

Ce qui est apparu sur le bloc de gauche (Bloc A) m'a intrigué :

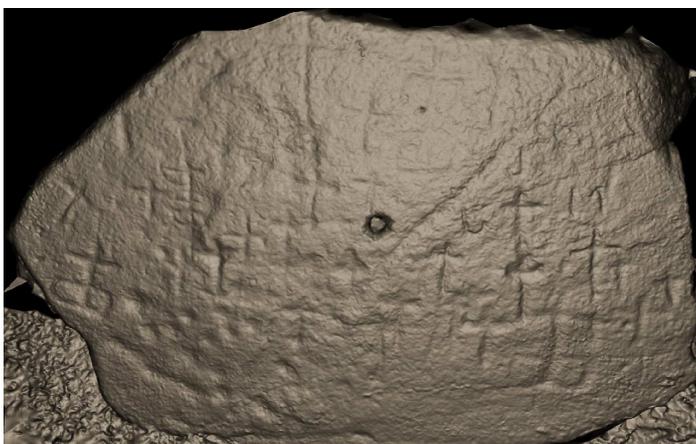


Figure 4 : Extrait de la maquette du bloc A « optimisé » à l'aide d'un logiciel photo (modification couleur, contraste et ombrage).

En effet, il comporte un trou de forage, situé presque en son milieu, au sujet duquel on se demande bien quelle

fut sa fonction.

Cette face du bloc est traversée par une diagonale naturelle créée par une inclusion de quartz et, de ce fait, apparaît comme partagée en deux par cette ligne. Une partie de cette veine de quartz semble avoir été creusée dans sa partie centrale, ce qui pourrait figurer le côté d'un triangle, l'autre côté étant réalisé par l'alignement de 2 croix verticales gravées l'une sous l'autre, prolongé, dans sa partie supérieure, par la gravure d'un J (ou d'une crose).

On remarque que la croix supérieure est encadrée par un J inversé (pourquoi ?) sur sa gauche, un J dans son axe au-dessus et un M sur sa droite, ce qui a été interprété comme la trilogie Jésus-Marie-Joseph que l'on trouve couramment sur les calvaires.

Or le J inversé, le M et la croix située sous le M semblent gravés différemment des autres signes (traits de gravures plus fins et probablement plus profonds). De même, les axes de la croix située sous le J inversé semblent avoir été recreusés de chaque côté.

Gabriel Bellancourt, dans le Bulletin-Etudes SNP n° 2 de 1977 (page 22), avance que le décalage vers le bas et l'inversion du J de gauche auraient été réalisés ainsi pour éviter cette veine de quartz plus dure à graver. Cette affirmation est étonnante, car cette figure aurait pu être dans le bon sens si elle avait été gravée plus haut et ainsi elle aurait été verticale!

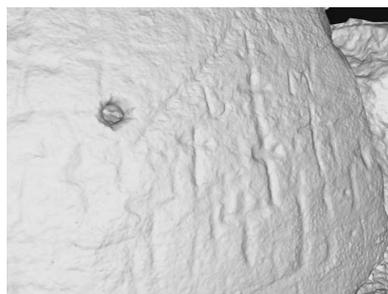


Figure 5 : La zone vue de la Gauche

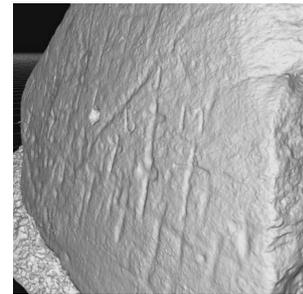


Figure 6: La zone vue de la Droite

Un des intérêts majeurs que présente la photogrammétrie, c'est la capacité qu'elle offre de pouvoir passer « derrière l'image » : ainsi, les creux deviennent des reliefs. On peut par ce biais observer que les fonds de ces gravures présentent des profils différents : arrondis pour les uns et avec un angle saillant pour les autres.

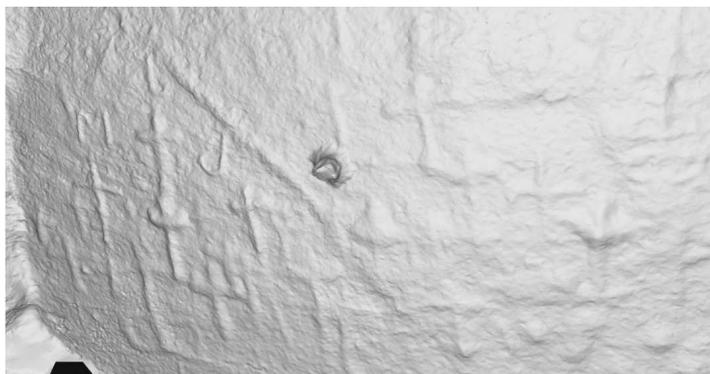


Figure 7 : Vue inversée (en relief)

Les fonds de gravures semblent bien avoir des profils différents.

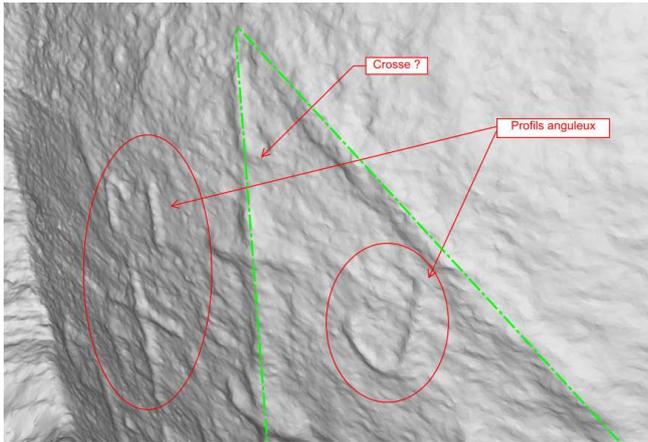


Figure 8 : Les signes présentant des profils différents entourés en rouge et en vert la figure géométrique singulière formée par le creusement de la veine de quartz ainsi que l'alignement de 2 cruciformes et de la crosse supérieure.

Le M, la croix située en dessous et le J inversé ainsi que la partie inférieure de la croix du bas, semblent avoir des tracés anguleux alors que les autres gravures, y compris le J supérieur, ont des profils arrondis. On peut au moins en déduire qu'ils n'ont très certainement pas été réalisés avec le même outil.

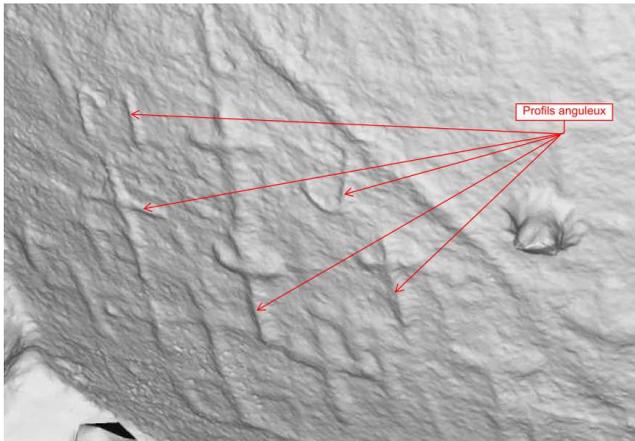


Figure 9 : Les signes présentant des profils anguleux.

La volonté du graveur était-elle de représenter la croix du Christ symbolisée par Jésus-Marie-Joseph encadrée de ses 2 larrons, en réutilisant et en accentuant certaines des croix existantes ?

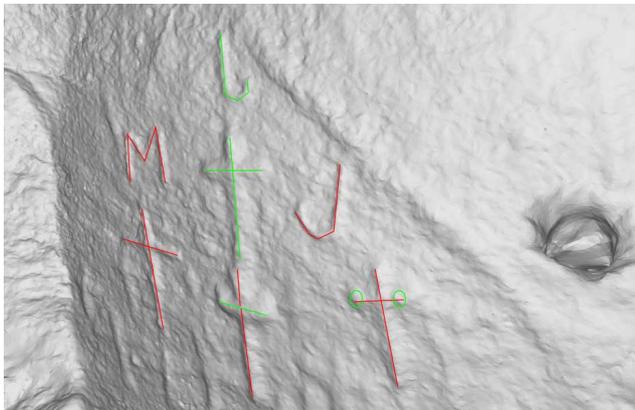


Figure 10 : Surligné en rouge les profils « anguleux », en vert les « arrondis ».

On serait donc, dans cette hypothèse, dans le cadre d'une « Christianisation » de la roche et, de ce fait, ces motifs seraient plus récents que les autres motifs cruciformes.

Autre élément d'importance : on peut constater que sur le relevé réalisé par le Lieutenant de Vaisseau Martin en 1873, le « trou » qui a été percé dans le bloc A n'est pas représenté, ni les signes J-M-J. De même, les 2 croix latérales paraissent moins marquées qu'elles ne le sont aujourd'hui

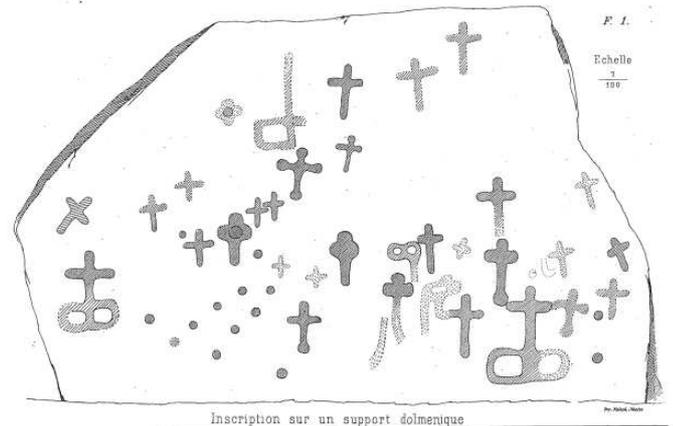


Figure 11 : Inscriptions relevées par le L.V. Martin en 1873.

Egalement, si l'on observe le relevé photographique réalisé par Gabriel Bellancourt, paru dans le BE SNP n°2 de 1977, le trou et les autres gravures sont présents.

Ce qui permet de penser qu'ils ont été réalisés après 1873.

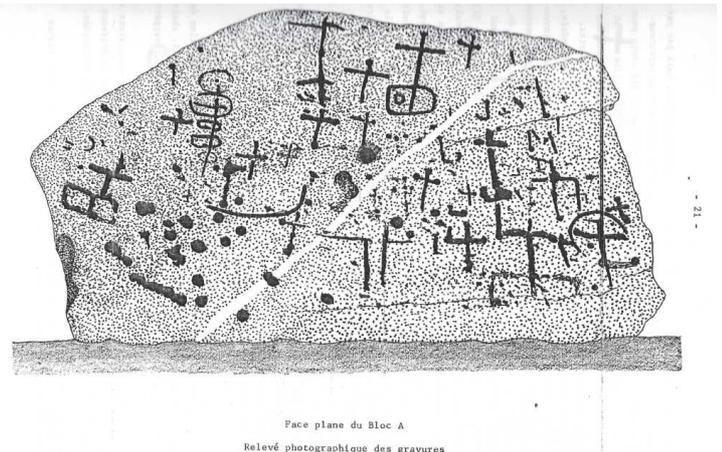


Figure 12 : Inscriptions relevées par Gabriel Bellancourt.

Bibliographie et Webographie:

Publications SNP :

- Bulletin-Etudes 1977 n°2-2 « Les rochers gravés du Méniscoul à Piriac-sur-Mer (L.A). » par Gabriel BELLANCOURT: www.snp44.fr/boutique/bulletin-etude



. Feuilles Mensuels :

- Novembre 1964 : n°79 « *Dictionnaire préhistorique de Loire-Atlantique. Commune de Piriac.* »

www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/1964-

[11 Feuilles-SNP-n%C2%B079](#)

- Novembre 1977 : n°185 « *Les pierres gravées du Méniscoul* » :

www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/1977-

[11 Feuilles-SNP-n%C2%B0185](#)

- Octobre 1978 : n°193 « *CR de la sortie familiale vers Piriac le 25 Juin 1978* »

www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/1978-

[10 Feuilles-SNP-n%C2%B0193](#)

. Février 1981 : n°213 « *Les Pierres gravées du Méniscoul sont en danger.* » :

www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/1981-

[2 Feuilles-SNP-n%C2%B0213](#)

- Septembre-Octobre 1981 : n°218 « *Les cartes du Diable* » :

www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/1981-9-

[10 Feuilles-SNP-n%C2%B0218](#)

- Janvier 1991 : n°299 « *CR de la séance du 16 Décembre 1990: Propos sur la Pierre du Méniscoul et les Cartes du Diable à Piriac* » :

www.snp44.fr/wp-content/uploads/2020/02/1991-

[1 Feuilles-SNP-n%C2%B0299](#)

Publications Société Archéologique de Nantes :

- 1874_Bulletin Société Archéologique de Nantes_T13; pages 145 à 163 : A. MARTIN « *Inscriptions Antiques du Méniscoul* » :

gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k207546h

- 1883_Bulletin Société Archéologique de Nantes_T22; pages 53 à 57 : « *Dictionnaire archéologique de la Loire-Inférieure-Arrondissement de Saint-Nazaire - PIRIAC* » par Pitre de Lisle :

gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k207579p/f57.image

Wikipédia :

fr.wikipedia.org/wiki/Pierres_du_Meniscoul

Page web d'un internaute concernant les associations **Cupules-et-Cruciformes :**

oldmaps.free.fr/cupules/cruciforme.php

Article Ouest-France du 13 Aout 2015 concernant l'étude de Donatien BONAMY :

www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/les-pierres-de-meniscoul-sous-le-feu-des-flashes-3622497

-O-O-O-O-O-O-O-O-

DANS LA PRESSE

Homo sapiens est officiellement arrivé en Europe il y a 45 000 ans :

En Bulgarie, des chercheurs ont découvert des fossiles d'*Homo sapiens* prouvant l'arrivée de l'espèce en Europe à une date bien antérieure à celle estimée jusqu'ici. Ces restes datent d'environ 45 000 ans

www.ulyces.co/news/homo-sapiens-est-officiellement-arrive-en-europe-il-y-a-45-000-ans/

Le même constat en Angleterre :

La présence de Sapiens en Europe de l'ouest avancée de 10 000 ans !

Un morceau de mâchoire humaine, découverte en 1927 dans la grotte de Kent dans le sud-ouest de l'Angleterre, a été réétudiée par une équipe internationale de chercheurs et publiée dans la revue *Nature*. A l'origine, la mandibule avait été excavée à 3,20 mètres de la surface, sous des dépôts stalagmitiques. La datation, réalisée en 1989 par l'Université d'Oxford, avait donné un âge de - 35 000 ans pour le fossile.

www.hominides.com/html/actualites/homo-sapiens-presence-europe-44000-ans-0514

-O-O-O-O-O-O-O-O-

Des hommes chassaient au lancer il y a 300 000 ans :

Il y a 30 ans débute l'exploitation de la mine de lignite à ciel ouvert de Schöningen, en Basse-Saxe (Allemagne). Sous cette mine, une ancienne nappe phréatique. Et dessous encore, une véritable manne paléontologique et archéologique :

Un bâton de jet en bois vieux de 300 000 ans a récemment été mis au jour.

Une découverte exceptionnelle qui vient de faire l'objet d'une publication dans la revue *Nature Ecology & Evolution*.

Ces armes ont probablement appartenu aux derniers représentants de l'espèce *Homo heidelbergensis*. Pour rappel, ces ancêtres présumés de Neandertal ont fréquenté la région il y a entre 700 000 et 300 000 ans.

www.hominides.com/html/actualites/baton-de-chasse-schoningen-300000-ans-1417

et

sciencepost.fr/une-arme-de-jet-vieille-de-300-000-ans-decouverte-en-allemande/

Gérant des feuillets : Didier POINTEAU

ISSN 11451173

Contact : pointeaudidier@gmail.com